

la neige, dans la mémorable nuit du 5 août CCCI.II, tomba abondamment à Rome. Le lendemain matin, les premiers rayons du soleil la firent disparaître de partout, excepté du faite de l'Esquilin. Cet emplacement encore couvert de neige, figurait celui d'une basilique, et Libérius la fit bâtir à la suite d'une vision qu'il partagea avec Joannes Patrizius. C'est ce qui fit appeler le temple *Sancta Maria ad Nives*. On la connaît aussi sous les noms de *Libériane*, du nom de son fondateur, de *Sancta Maria ad praesepe*, et de *Sixtine*, parce que Sixte III la plaça dans des conditions où elle est aujourd'hui. Ce fut le pape Benoît XIV qui l'orna de marbres et de stucs dorés.

La basilique *Libériane* est une des quatre basiliques ayant la *porte sainte*, l'une des sept majeures et la quatrième en hiérarchie des cinq patriarcales. Sous la couche d'art moderne qui l'enveloppe à l'extérieur et qui a eu le bon esprit de respecter plus qu'en aucun autre temple ses régions internes, la vieille ossature de la basilique sixtine est toujours apparente. La manie papale et romaine de donner la forme carrée aux baies cintrées des temples chrétiens ne l'a point atteinte, ses fenêtres ont gardé l'arc demi-circulaire ; cependant les vitres qui les ferment sont monstrueusement grandes et carrées, comme des vitres de palais. Si, du moins, ces verres incolores offraient de petits compartiments en losanges, avec armatures de plomb, ils seraient supportables ; mais ce genre de fenestrage est inconnu à Rome. C'est ce qui me fait dire qu'il ne manque à la basilique de Sainte-Marie-aux-Neiges, que les verrières peintes de nos cathédrales *gothiques*. Ce qui manque à ses échos aussi, c'est le chant dogmatique, c'est la langue sacramentelle de l'église, le plain-chant. Oh ! pourquoi les *acémètes* d'Orient, la *laus perennis*, la psalmodie perpétuelle qu'on entendit jadis dans l'abbaye d'Agaune, dans celle de Saint-Marcel-lès-Chalon, Saint-Bénigne de Dijon, Saint-Symphorien d'Autun, dans l'abbaye de Luxeuil, ne retentissent-elles plus à travers ces trente-six colonnes ioniques de marbre blanc qui la partagent en trois nefs ; ces quatre colonnes de granit qui soutiennent les arcs du transept, dans cet *augustéum* vêtu de mosaïques à fond d'or, sous ces deux magnifiques coupes qui abritent sa croisée, dans cette